

imprimeur, associé en 1491, de Marin Sarazin; Nicolas l'imprimeur.

Didier Thomas, imprimeur, occupait partie de la maison de Jean Ponchon, « chappuys », joignant à celle de Pierre Boillo, graveur et trompette. Claude Favre imprimeur, Gillet Le Riche « tailleur de moules de cartes » habitaient dans la maison de Gonin Turry (ou Thurin) cartier, maison faisant le coin de la rue Raisin et de la rue de l'Hôpital, côté nord.

Aymon Juste, fondateur de lettres d'imprimerie, père de Claude et François Juste, imprimeurs, possédait une maison dans la dite rue, dénommée parfois *rue d'Ambronay*.

\*  
\*\*

La portion sud-est de la rue de l'Hôpital a seule gardé l'ancienne dénomination. Dans la Nommée de 1493, cette partie est décrite ainsi : *Depuis l'ospital du pont du Rhône tirant par la grande rue jusques à la maison d'Ambronay*.

Les terrains sur lesquels s'élève la belle maison des Hospices construite, en 1881, par M. Pascalon, à la place des maisons démolies, en 1880, et données, en 1651, par Jacques Moyron, baron de Saint-Trivier, et 1683, par Louis Ponchon, étaient occupés autrefois par les *Étuves de la Chèvre*. Étaient hôtes de ces Étuves, en 1473-1475, Jean Deschamps, sergent de la Cour séculière de l'archevêque, en 1493, Georges Brandin, en 1504, François Pajaud. Elles furent démolies, en 1513, par le prévôt des maréchaux de France, J. Alabre. C'était; disent les Registres consulaires, un repaire de bandits et de prostituées.

L'année précédente, Le Picard-Joyeux et Janot avaient été condamnés à la potence pour avoir assassiné des lansquenets dans ce clapier.